

Des assises de lutte à Nanterre

Le 31 janvier 1987; le CNL (comité national de liaison) a décidé de la tenue d'ASSISES LOCALES de masse dans chaque université les jeudi 12 et vendredi 13 mars 1987. Afin de mettre en place de telles Assises le comité vigilance avait demandé au président de Paris X la banalisation de ces deux jours, mais M Imberty a refusé catégoriquement n'accordant que la suppression des partiels éventuels qui toutefois restent fonction de la décision des professeurs.

UNE TELLE DECISION SEMBLE CEPENDANT INCOMPATIBLE AVEC LA VOLONTE DE FAIRE PARTICIPER MASSIVEMENT LES ETUDIANTS A LA REFLEXION SUR L'UNIVERSITE

L'enjeu de ces Assises est capital pour l'avenir des étudiants et de l'université. Aujourd'hui il nous faut réagir, banalisons nous même ces deux journées par la grève:

DEBRAYONS NOS TDS ET AMPHIS
LE 12 ET 13 MARS 1987

En rejetant le projet Devaquet, les étudiants se sont prononcés contre sa logique. C'est pourtant bien elle qu'on veut nous imposer par

- un budget universitaire en baisse
- divers examens d'entrée (LEA ...)
- la dégradation des conditions d'étude.
- les atteintes aux oeuvres universitaires (cité U, restaurant U..)
- la hausse des cotisations à la SECU étudiante et la baisse des remboursements.

Les Assises sont l'occasion de montrer notre détermination à lutter contre ces mesures. L'élaboration des propositions de Paris X qui seront présentées aux Etats Généraux ne doit pas être le fait de quelques uns.

PARTICIPONS MASSIVEMENT A CES ASSISES

Elles doivent nous permettre de préparer les Etats Generaux et d'élaborer des moyens précis pour concrétiser nos revendications.